

[Url à la con](#) - [Paste à la con](#) - [Rendez-vous à la con](#) - [C'est à la con](#) - [Pipo à la con](#) - [Mot de passe à la con](#)



Tu en as marre de te faire traiter de noob et de te faire kicker sur irc ? Toi aussi fais comme les hommes les vrais, utilise paste.alacon.org.

Les outils à la con

 urlalacon.com

 paste.alacon.org

 rendezvous.alacon.org

 c.alacon.org

 pipo.alacon.org

 motdepassealacon.com

 Email à la con

 Boite à la con

 Excuses à la con

Entrées récentes

- [Anonymous](#)
il y a 3 minutes
- [Anonymous](#)
il y a 3 minutes
- [Anonymous](#)
il y a 14 heures
- [Anonymous](#)
il y a 18 heures

Nouvelle entrée

- [Créer](#)

Quoi de neuf ici ?

- **2015-06-11** :
Mettez à jour vos bookmarks : **paste.alacon.org** remplace pastealacon.com
- **2013-04-20** :
Gros soucis de mise à jour de serveur
- **2011-09-26** :
Déménagement de serveur
(serveur OVH kaput)
- **2009-01-05** :
Déménagement de serveur again :-(
- **2008-12-02** :
Déménagement de serveur
- **2007-08-07** :
Début du projet

Posted by Anonymous on Wed 12th Dec 10:14 (modifié par [Anonymous voir le diff](#))

[diff](#) | [télécharger](#) | [nouveau post](#)

1. BFM-TV, symbole de la défiance des « gilets jaunes » envers les médias
- 2.
3. Devenue la cible du mouvement, la chaîne a donné pour consigne à ses journalistes de ne plus utiliser la bonnette bleue siglée de son logo.
- 4.
5. Par Alexandre Berteau Publié aujourd’hui à 06h34, mis à jour à 09h09
- 6.
- 7.
8. Si la France a pris une teinte jaune, samedi 8 décembre, les micros de BFM-TV, eux, ont été habillés de noir. Les journalistes dépêchés partout en France pour couvrir « l’acte IV » du mouvement des « gilets jaunes » ont reçu la consigne de ne pas utiliser la bonnette bleue siglée du logo de la chaîne. De quoi passer inaperçu et éviter les agressions parfois violentes dont ont été la cible plusieurs de ses équipes depuis le début de la mobilisation.
- 9.
10. Depuis trois semaines, un climat pesant s’est installé au sein de la chaîne. Car si d’autres médias ont adopté des mesures similaires, BFM-TV est incontestablement dans le collimateur des « gilets jaunes ». En témoignent les insultes que ces derniers lui adressent régulièrement dans les slogans scandés lors des rassemblements. « A chaque manifestation, quelqu’un refuse de répondre à mes questions parce que je suis de BFM-TV », raconte un journaliste. Un reporter de France 2 explique qu’on lui demande régulièrement s’il travaille pour l’antenne du groupe Altice-SFR « avant d’accepter une interview ».
- 11.
12. Pourquoi cette chaîne suscite-t-elle tant d’hostilité chez les « gilets jaunes » ? « Parce que c’est paradoxalement celle qu’ils regardent le plus, et qu’ils accusent donc de tous les maux », répond d’emblée Céline Pigalle, la directrice de l’information de BFM-TV. Sa chaîne affiche en effet des audiences record.
13. Jason Herbert, un « gilet jaune », est interrogé par la presse, alors qu’il sort d’un rendez-vous avec le premier ministre, le 30 novembre, à Paris.
14. Jason Herbert, un « gilet jaune », est interrogé par la presse, alors qu’il sort d’un rendez-vous avec le premier ministre, le 30 novembre, à Paris.
PHILIPPE LOPEZ / AFP
- 15.
16. Pour le quatrième épisode de mobilisation, elle a attiré jusqu’à 2,3 millions de téléspectateurs. La dernière fois qu’elle avait atteint une telle part d’audience, c’était en avril 2017, lors du débat du premier tour de l’élection présidentielle. Des performances exceptionnelles, à la hauteur du temps d’antenne accordé à cette actualité : depuis le premier jour de manifestation, le 17 novembre, chaque samedi, BFM-TV a consacré vingt heures sur vingt-quatre aux « gilets jaunes ».
17. Des critiques en interne
- 18.
19. Dès lors, Mme Pigalle se montre agacée lorsqu’on évoque les critiques émises sur la couverture de ces événements : « Quand des pompiers se font agresser pendant une opération, on ne vient pas leur demander s’ils n’y sont pas pour quelque chose. »
- 20.
21. D’un côté, on accuse la chaîne d’information en continu de surfer sur la contestation pour gonfler son audimat, de l’autre, en particulier au sein des protestataires, « on lui reproche d’inviter volontairement des “gilets jaunes” jugés non représentatifs », souligne Brigitte Sebbah, chercheuse de l’université Paul-Sabatier à Toulouse et co-auteure d’une étude basée sur l’analyse de 37 000 publications sur l’un des groupes Facebook les plus suivis du mouvement (« La France en colère !!! ») et de 2,3 millions de tweets. Selon Mme Sebbah, BFM-TV est aussi accusée « de faire intervenir des experts pro-Macron ou de minimiser le nombre de participants aux manifestations ».

22. Article réservé à nos abonnés Lire aussi Les « gilets jaunes », récit d'un mouvement hors norme né sur Facebook

- 23.
24. En interne, des voix se sont élevées pour critiquer certains choix, en particulier dans un groupe de discussion WhatsApp, initialement destiné à la coordination des reporters et des chefs. « Plusieurs d'entre nous s'y sont plaints que quand un "gilet jaune" pacifique est interviewé, son message est parfois rendu inaudible par un bandeau anxigène en bas de l'écran ou des images d'émeutes à côté de lui, confie un journaliste, sous le couvert de l'anonymat. On aimerait aussi avoir notre mot à dire sur le temps d'antenne accordé aux éditorialistes en plateau, auxquels on nous assimile souvent sur le terrain. »
- 25.
26. Le débat parcourt tous les médias, relativise François Pitrel, président de la société des journalistes de la rédaction de BFM-TV. « Ces critiques sont remontées à la direction, qui les a entendues », assure-t-il, tout en ajoutant : « La façon dont on couvre un événement ne pourra jamais justifier que nos reporters se fassent frapper. »
27. Hostilité généralisée
- 28.
29. Pour les salariés couvrant depuis plus de trois semaines le mouvement, la défiance envers les journalistes est plus vaste. Victime de sa notoriété, leur employeur est selon eux un bouc émissaire. Comme TF1 avant elle, « BFM-TV est devenue le symbole des médias », estime François Pitrel.
- 30.
31. D'autant que des journalistes de médias régionaux ont également été violemment pris à partie par des « gilets jaunes ». Le 24 novembre, à Béziers (Hérault), les locaux du quotidien Midi libre ont été dégradés et un de ses journalistes molesté. Le journal Le Républicain n'a pas pu publier les clichés pris par son photographe, samedi 8 décembre, sur un rassemblement en périphérie de Metz, sa carte mémoire ayant été réquisitionnée sous la menace. Deux exemples parmi de nombreux autres n'ayant, eux, pas été médiatisés.
- 32.
33. Le divorce entre les « gilets jaunes » et les médias est « l'expression d'une coupure avec les élites politiques et économiques, auxquelles les journalistes sont accusés d'appartenir », selon Thierry Thuillier, le patron de l'information du groupe TF1. Son homologue chez France Télévisions, Yannick Letranchant, pointe, lui, « une défiance envers la profession [qui] ne date pas de ce mouvement mais [qui] s'est exacerbée avec lui ».
- 34.
35. « Il y a une contestation de notre rôle d'intermédiaire, abonde Céline Pigalle, chez BFM-TV. Les "gilets jaunes" ne veulent pas qu'on leur tende le micro, ils veulent prendre le micro. » C'est ce que leur permet Facebook, où ils ont pris l'habitude de filmer en direct leurs actions.
- 36.
37. Une de ces vidéos, publiée sur le groupe « Je suis gilet jaune ! », retransmettait ainsi, samedi, le rassemblement sur les Champs-Élysées. En guise de légende, l'auteur de ces images assenait : « La vérité est ici, pas sur BFM. »

soumettre une modification ([cliquer ici pour créer un nouveau post](#))

après avoir soumis une modification, vous pourrez voir le diff entre votre version et la version originale.

Colorisation syntaxique

Pour mettre en surbrillance des lignes, mettre @@ en début de chacune des lignes

BFM-TV, symbole de la défiance des « gilets jaunes » envers les médias

Devenue la cible du mouvement, la chaîne a donné pour consigne à ses journalistes de ne plus utiliser la bonnette bleue siglée de son logo.

Par Alexandre Berteau Publié aujourd'hui à 06h34, mis à jour à 09h09

Si la France a pris une teinte jaune, samedi 8 décembre, les micros de BFM-TV, eux, ont été habillés de noir. Les journalistes dépêchés partout en France pour couvrir « l'acte IV » du mouvement des « gilets jaunes » ont reçu la consigne de ne pas utiliser la bonnette bleue siglée du logo de la chaîne. De quoi passer inaperçu et éviter les agressions parfois violentes dont ont été la cible plusieurs de ses équipes depuis le début de la mobilisation.

Depuis trois semaines, un climat pesant s'est installé au sein de la chaîne. Car si d'autres médias ont adopté des mesures similaires, BFM-TV est incontestablement dans le collimateur des « gilets jaunes ». En témoignent les insultes que ces derniers lui adressent régulièrement dans les slogans scandés lors des rassemblements. « A chaque manifestation, quelqu'un refuse de répondre à mes questions parce que je suis de BFM-TV », raconte un journaliste. Un reporter de France 2 explique qu'on lui demande régulièrement s'il travaille pour l'antenne du groupe Altice-SFR « avant d'accepter une interview ».

Pourquoi cette chaîne suscite-t-elle tant d'hostilité chez les « gilets jaunes » ? « Parce que c'est paradoxalement celle qu'ils regardent le plus, et qu'ils accusent donc de tous les maux », répond d'emblée Céline Pigalle, la directrice de l'information de BFM-TV. Sa chaîne affiche en effet des audiences record.

Jason Herbert, un « gilet jaune », est interrogé par la presse, alors qu'il sort d'un rendez-vous avec le premier ministre, le 30 novembre, à Paris.

Jason Herbert, un « gilet jaune », est interrogé par la presse, alors qu'il sort d'un rendez-vous avec le premier ministre, le 30 novembre, à Paris. PHILIPPE LOPEZ / AFP

Votre nom

Envoyer

se souvenir de moi

Combien de temps le post doit il rester valide ?

un jour un mois toujours

Good for IRC or IM conversations

[Copyrights et lefts, conditions d'utilisations, qui sont ces gens *à la con*, toussa...](#)

[feedback, rapport de bugs](#)